

CHIMIOThERAPIE A DOMICILE

La qualité relationnelle entre le prestataire d'assistance médicale et la personne malade :
pour une prise en charge à dimension humaine

Préface de Jean Claude BADENHAUSER s.j. Maître en Théologie et Philosophie
2007

*C'était un homme juste parce qu'il savait être attentif à la souffrance
de celui qui était de sa propre chair.*

Confucius

INTRODUCTION

1 homme sur 2 et 1 femme sur 3 auront un cancer au cours de leur vie,
On prévoit de diagnostiquer chaque année 50 % de cancers supplémentaires,
Actuellement, 800 000 personnes en France vivent avec un cancer,
270 000 nouveaux cas sont détectés tous les ans¹.

Voilà une donc une maladie qui nous menace tous. Le cancer est perçu comme monolithique, l'évocation de son nom fait peur. Ceux qui en sont atteints s'inscrivent souvent de l'autre côté de la vie, dans la perspective de la mort annoncée.

« Le cancer n'atteint pas que les cellules, les organismes vivants, il ébranle aussi les mouvements littéraires, philosophiques, spirituels, l'art, l'histoire et toute la société² ». C'est dans cet ordre d'idée que Fabienne Rubert compare le cancer à un autre fléau : Le terrorisme !

« Le 11 septembre 2001, les majestueuses tours du World Trade Center se sont effondrées sous l'impact d'avions de ligne kamikazes. Le monde apprend alors que le danger est permanent, que se croire tout-puissant est le premier de ces dangers, celui qui fait qu'avec arrogance on vivra, ignorant les faibles et les opprimés, ignorant surtout que la toute puissance est nécessairement inhumaine et totalement rustre. Les moyens mis en œuvre par les terroristes sont simples, trop simples pour être anticipés.

Les commentaires que j'ai entendus alors sont exactement ceux qui accompagnent l'annonce de la maladie grave. Il y a un avant et un après cancer, il y a la surprise de l'attaque, sa violence, son indécélable progression avant qu'il ne devienne mortel, il y a l'énormité des moyens et des technologies déployés pour le combattre et il y a l'incertitude qui demeure sur la victoire finale. Cette incertitude est d'autant plus grande qu'on ne sait pas exactement contre quoi on se bat, que le terrorisme comme le cancer n'obéissent réellement à aucune règle que quand on croit les avoir éradiqués quelque part, ils surgissent ailleurs³ ».

C'est le privilège des grands fléaux de l'humanité de créer autour d'eux des mobilisations fortes. Ainsi, comme pour le terrorisme, une mobilisation générale est décidée contre le cancer par les plus Hautes Autorités de l'Etat. Le 24 mars 2003, le Président J. Chirac de la République présente le Plan cancer afin de *"Briser les tabous et entraîner la société tout entière dans ce qui est en réalité un combat pour la vie"*. Actuellement 30 milliards d'euros

¹ Source : Institut National du Cancer et Mission Interministérielle De Lutte Contre Le Cancer

² « *Le cancer est un combat* » P. Ben Soussan , Ed. Eres Collection « *Même pas vrai* », Ramonville Saint-Agne, 2004, page 151

³ « *La vie est là simplement* », F. Rubert, Ed. Albin Michel, Paris, 2006, pages 117 et 118

sont consacrés au cancer (11 milliards d'euros pour les soins et 19 milliards d'euros pour la prévention, le dépistage et la recherche)⁴.

L'un des objectifs du Plan de Lutte contre le Cancer consiste à être plus attentif aux personnes malades et à leurs attentes, notamment par un accès plus facile à la chimiothérapie au plus près de leur lieu de vie et de leur entourage familial ainsi qu'une meilleure prise en compte de la douleur.

De tous les traitements anti-cancéreux la chimiothérapie est celui qui est ressentie le plus négativement. Elle est vécue comme une pénétration puissante d'un poison qui vous détruit en même temps qu'il détruit la tumeur, et qui vous laisse des traces à vie si on en survit. Cela est sans doute dû :

1. Aux effets ressentis par les patients qui se sont certes atténués depuis plusieurs années, mais qui ont toujours mauvaise presse, et qui sont rentrés dans les représentations négatives des systèmes de soin. A titre d'exemple, Marina Vlady qualifie la chimiothérapie « *d'enfer sur terre* »⁵ dans l'ouvrage qu'elle consacre en grande partie, à la détresse de son compagnon, le Professeur Léon Schwartzberg (1923-2003) atteint dans sa propre chair du mal qu'il a combattu en tant que médecin.
2. Parce que les explications concernant le rôle et la manière d'agir de cette thérapie sont sans doute mal exposées.

La prise en charge de ce traitement à domicile est de ce fait un pari ambitieux.

Depuis 2005⁶, la société LVL médical prestataire de service à domicile dont je dirige l'agence mulhousienne a mis son expertise et son professionnalisme au service des patients atteints d'un cancer, dont les modalités de traitement permettent un retour à domicile. Mais au-delà d'une dimension purement technique, LVL médical a toujours privilégié la dimension humaine, essentielle à ses yeux dans la relation qui va s'établir avec le patient et qui amène une plus value incontestable à notre mission.

Je veille donc, tout particulièrement, à ce qu'émane de l'agence mulhousienne une atmosphère d'humanité, « *une senteur ou une saveur soignante* » dirait Walter Hesbeen⁷.

⁴ Source : Journal «*les Echos*» du 10 avril 2007

⁵ « Sur la plage un homme en noir », M. Vlady, Ed. Fayard, Paris, 2006, page 48.

⁶ C'est le 20 décembre 2004 que le Ministère de la Santé a publié l'arrêté définissant les conditions pour l'administration de traitements de chimiothérapie à domicile. Ce texte est applicable depuis le 30 septembre 2004. Il prévoit notamment la signature obligatoire de conventions entre les établissements et les professionnels de santé intervenant auprès du patient à domicile.

⁷ Walter Hesbeen est infirmier et docteur en santé publique. Il enseigne en France, Belgique et Suisse. Il est secrétaire général de l'Institut «*La Source*» de Paris, membre fondateur et rédacteur en chef de la revue «*Perspective soignante*» dans laquelle j'ai eu l'honneur de publier un article intitulé «*Des soignants et des machines*» dans le n°14-15 en 2002, pages 83 à 91.

